L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 AVRIL 1881. — 54me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 2 AVRIL 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, plusieurs portions de terre améliorées dans le 4e district, faces aux rues Washington, St-Charles, St-André, etc.

Par Spear & Escoffier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriétés améliorées de très grande valeur et de choix dans le Second, Troisième et Quatrième district: No 27 rue Dumaine, entre celles Dauphine et Bourgogne; No 119 rue Chestnut, entre Prémier et Philippe, 4e district; No 83 rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, 2e district; en magasins Esplanade et St Claude, 3e district; No 199 rue Tréme, entre Dumaine et St Philippe; No 81 rue St Philippe, entre Bourbon et Dauphine, maison de maître appartenant récemment au défunt J. B. Bellecq; No 120 rue Ursulines, entre Bourgogne et Dauphine; propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième et Troisième district, rue Hilliard, entre Ursulines et Esplanade, rue Barre; [illegible] et à l'avenue St Bernard, en face du marché St Bernard; bâtisses en briques, la partie détruite par le feu, rue Dumaine, entre celles Chartres et Décatur; bonne résidence en briques pour famille, No 267 rue Dauphine, entre Hôpital et Ursulines.

Par Jas. P. Guisnait, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, placement avantageux encoignure des rues Chartres et Ste-Anne, près des maisons de douane; résidence en briques à trois étages, encoignure Hôpital et Chartres; la résidence attenante à trois étages No 291 rue de Chartres; maison en briques à deux étages, Nos 75 et 77 rue St Pierre; un Ware House en briques à deux étages, No 28 rue Jefferson; joli magasin en briques à trois étages No 19 1½ rue Conti; deux magasins en briques à deux étages Nos 9 et 11 rue Conti; terrains vacants rue Champs-Elysées, l'Avenue de Londres, les rues Ste Antoine et Annette; magnifique résidence en bois à deux étages, No 135 rue Washington, située dans un voisinage charmant; splendide résidence à deux étages, rue Amélie, entre les rues St Charles et Apollo, faisant face à l'ancienne propriété de Jos Hernandez et située dans un quartier des plus agréables; terrain et écurie rue Gallatin, près de l'Hôtel des Monnaies; trois lots de terre contigus, avec bâtisses, encoignure des rues Perdido et Galvez; grand terrain vacant coin des rues Dumaine et Dorgenois.

Par B. Onorato, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, résidence de valeur à deux étages, rue Robertson, entre celles Bienville et Conti; propriété sur la rue Gasquet, entre celles Miro et Galvez; sur la rue Conti, entre celles Miro et Galvez; sur la rue Miro, entre Douane et Bienville; sur la rue Bienville, entre Roman et Derbigny; vente péremptoire d'un magasin bien situé, magasin en briques à deux étages, No 175 de la rue Orléans, entre Varsis et Villeré, en face du marché Tremé; propriété de valeur rue Broad entre Gasquet et Palmyre.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St Charles rue St Charles, le cottage-résidence double coin des rues Quartier et St-Claude.

Par Hoey & O'Connor, à la Bourse d'Encan St Charles, terre de valeur pour ferme dans la paroisse Jefferson sur le chemin de Morgan.

Par Albert Pauli, au bureau de prêts 17 rue Baronne, gages non rachetés.

Ascension.—Jas. P. Guisnait, Encanteur, aujourd'hui, 2 avril 1881, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—des propriétés de choix, avantageusement situées dans le 1er, 2me, 3me et 6me districts de cette ville.

Pour compte de la succession de Onésime Dr Bonsihal, cette magnifique résidence à étages No 135, rue Washington, située dans un voisinage charmant.

Splendide résidence à deux étages rue Amélie, entre les rues St Charles et Apollo.

Terrain et écurie, rue Gallatin, près de l'Hôtel des Monnaies.

Trois lots de terre avec bâtisses, formant encoignure des rues Perdido et Galvez.

Dans l'affaire A. J. Forstall et épouse vs. Paul Gelpi et als.

Cet emplacement de choix formant l'encoignure des rues Chartres et Ste-Anne—près des maisons de cour.

Deux résidences en briques à deux étages encoignure des rues Chartres et Hôpital.

Mai contenant en briques No 75 et 77, rue St Pierre.

Trois magasins en briques à trois étages Nos 9, 11 et 19 1/2, rue Conti.

L'entrepôt en briques à deux étages No 28, rue Jefferson.

Plusieurs terrains vacants situés dans le Troisième District.

Dans l'affaire d'Eugène D'Héréis vs. Pierre Aker et al.

Ce grand terrain formant l'encoignure des rues Dumaine et Dorgenois.

Pour plus de détails les amateurs sont priés de se référer aux annonces.

Oscar de Lafayette.—Une dépêche de Paris, 27 mars, annonce la mort de M. Oscar de Lafayette, sénateur de France et petit fils du général Lafayette.

Lafayette (Oscar-Thomas-Gilbert du Motier de), ancien représentant du peuple, sénateur, né à Paris, le 20 août 1815, était petit-fils du général Lafayette, et fils de Georges de Lafayette, mort en 1849. Il entra, en 1833, à l'école polytechnique, passa à l'école d'application de Metz, en 1835, fut nommé officier d'artillerie et fit plusieurs campagnes en Algérie, où il obtint les épaulettes de capitaine et la décoration de la Légion d'honneur en 1841. En 1842, il s'associa au mouvement des banquets réformistes. Après la révolution de Février, le gouvernement provisoire le nomma commissaire général de la République dans le département de Seine-et-Marne, où il fut élu représentant, le second sur neuf, immédiatement au-dessous de son père, par 43,652 voix. A la Constituante, il vota ordinairement avec le tiers-parti républicain, et, après l'élection du 10 décembre, fit une opposition modérée à la politique de l'Elysée.

Il fut réélu par le même département, mais le dernier de la liste, à la Législative. Après le coup d'Etat, il donna sa démission d'officier d'artillerie et rentra dans la vie privée. Porté sans succès aux élections de 1869, dans une circonscription représentant de Seine-et-Marne à l'Assemblée nationale, le deuxième sur sept, par 34,032 voix, et s'inscrivit au groupe de la gauche républicaine, dont il fut, en 1872, le président. M. Oscar de Lafayette a rattaché son nom à un amendement à la loi électorale fixant à 21 ans l'âge de l'électorat municipal; cet amendement adopté, après une vive discussion par 348 voix contre 337, assura en même temps, le maintien de l'âge de 21 ans pour l'électorat politique. Lors de l'élection de 75 sénateurs inamovibles par l'Assemblée nationale, il fut nommé au 4e tour de scrutin, le trente-huitième, par 348 sur 689 votants. Au Sénat, il continua de siéger au groupe de la gauche républicaine. Il se prononça, le 23 juin 1877, contre la dissolution de la chambre des députés et, en mars de 1879, il se montra hostile au retour des chambres à Paris.

Panama.—La question du canal de Panama a été soulevée, le 10, dans la séance de la Chambre des communes.

On mande de Londres qu'un député conservateur, M. Balfour, a appelé l'attention de sir Ch. Dilke sur un passage du discours de M. Garfield, dans lequel le président des Etats-Unis disait qu'il veillerait à la protection des intérêts américains, dans l'affaire du canal de Panama, et revendiquait pour les Etats-Unis le droit et le devoir d'exercer un contrôle et son autorité sur le dit canal.

M. Balfour demandait si l'art. 8 du traité anglo-américain du 19 avril 1850—traité connu sous le nom de "Clayton Bulwer Treaty"—n'oblige pas les deux pays à exercer en commun un protectorat sur tout nouveau moyen de communication par l'isthme qui relie l'Amérique du Nord et du Sud; si ce traité n'interdit pas à un tiers qui établira ses moyens de communication, d'imposer des conditions quelconques aux marchandises avant que l'Angleterre et les Etats-Unis n'aient approuvé ces conditions; enfin, si le gouvernement britannique a pris des mesures quelconques pour veiller à l'exécution du dit traité en ce qui concerne le canal de Panama.

Le sous-secrétaire d'Etat, sir Ch. Dilke, a répondu que le gouvernement anglais n'a entamé aucune correspondance avec les Etats-Unis relativement au canal de Panama. L'affaire n'a pas été perdue de vue, mais toute demande serait actuellement prématurée.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'un—celui supériorité des instruments qu'elle [illegible]. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (une compris ceux de [illegible]) ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. Les qualités de leur construction (fres frame, maple backing) quand the tuning pin), les met à l'abri de toutes circonstances. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Le Grand Jury.

Il est malheureux que le Grand Juri, qui exerce ici une omnipotence absolue d'inspection sur toutes les institutions publiques de la ville, et qui, justement en raison de ses prérogatives, pourrait rendre de précieux services, ne veuille jamais, dans ses rapport au juge de la cour criminelle, sortir du cercle des suggestions pures et simples, ayant grand soin d'éviter tout ce qui pourrait ressembler à un conseil impératif ou à une expression hardiment formulée des besoins et des voeux de la communauté en général. Le dernier rapport dont nous avons donné hier une analyse rapide dans une autre partie du journal, ressemble à tous les autres et ne contient rien de plus que des réflexions banales sur les divers départements qui composent l'ensemble de l'administration municipale. Cela ne suffit pas, et ce qui le prouve, c'est qu'il n'en résulte jamais aucun profit réel pour le public. On dirait que le Grand Juri prend à tâche d'aborder les questions sans y entrer jamais, ce qui rend à peu près inutiles les visites périodiques que, dans l'accomplissement de ses devoirs, il est obligé de faire aux établissements publics de la cité. Nous citerons comme exemple la partie de son rapport qui a trait à la mairie et au gouvernement local, et nous traduirons fidèlement ce qui concerne le sujet.

Le terme de notre service approchant, dit le Grand Juri, nous avons jugé qu'il était convenable de faire une visite officielle au maire et aux administrateurs des divers départements du gouvernement de la ville. Cette démarche était sans précédent, mais il ne serait pas impolitique pour d'autres grands juris de suivre les mêmes errements, tendant à confirmer les relations étroites qui existent entre les masses du peuple et les officiers élus aux importantes places d'honneur et de confiance. Nous avons été bien reçus et il nous a été facile de procéder à un échange d'opinions sur des matières d'intérêt général. La grandeur des questions soumises tout récemment à cette nouvelle administration, exige qu'elles soient considérées d'une manière attentive et profonde. Entre toutes se distingue la disposition qu'on devra faire des quais et des débarcadères et des revenus qu'on en peut tirer.

De bons conseils et des efforts sincères peuvent être tout puissants pour concilier les intérêts en conflit et assurer à la marine des avantages plus grands tout en protégeant les intérêts de la ville. Naturellement, nous avons touché aux grandes voies de communications publiques, et sans nier les embarras résultant de pluies extraordinaires et des rigueurs du dernier hiver, nous pensons que le moment est venu de se mettre à l'oeuvre avec énergie. Nous avons obtenu l'assurance que cette affaire ne serait pas négligée et que nous nous en apercevrions dans la condition parfaite des rues et le nettoyage des rigoles. Le passé avec ses épreuves et ses déceptions est loin pour toujours et le présent nous rassure. Que la "Réforme" soit le mot magique inscrit sur la bannière municipale et que cette bannière flotte à la brise du plus haut point de l'Hôtel de Ville!!

Voilà qui est bien comme conseil et comme langage; mais au fond qu'y a-t-il? Rien. M. Fitzpatrick a devancé tout cela. Pendant que les rues étaient en souffrance, il construisait quatre ou cinq lieues de levées dans le sixième district, et c'était certainement ce qu'il y avait de plus pressé à faire, vu la crue rapide du fleuve qui menaçait de submerger la ville. Maintenant que cette réparation majeure est terminée, M. Fitzpatrick entreprend le nettoyage des rues de la ville. Il ne pouvait faire ni autrement ni mieux. Nous avons inspecté ces travaux de levées et nous les avons trouvés bien exécutés et répondant tous pleinement aux besoins de la situation. Tout danger de ce côté a été conjuré.

On voit par là que les suggestions du grand juri avaient été devancées par l'administrateur, membre du conseil, et qu'elles étaient réellement inutiles. Mais elles pouvaient porter sur d'autres points. Le grand juri pouvait émettre son opinion sur le projet des égouts souterrains et inviter les autorités municipales à la mettre de prudence. Il pouvait critiquer l'ordonnance préparée, on ne sait par qui, à ce sujet, et insister sur la nécessité de protéger les propriétaires contre les conséquences d'une entreprise dont le succès est tout à fait hypothétique.

Le Grand Juri aurait pu encore appeler l'attention des autorités municipales sur la nécessité d'un règlement de la dette de ville, sans lequel règlement la ville ne pourra jamais affecter la moindre partie de ses revenus à l'amélioration de la salubrité publique. Qu'est-ce que la ville ne ferait pas en effet, si elle pouvait employer dans des travaux d'assainissement une partie de l'intérêt requis chaque année pour le service de dettes excessives? Dégrevée de cet épouvantable fardeau, la Nouvelle-Orléans pourrait aisément devenir une des plus brillantes villes des Etats-Unis; elle pourrait devenir un Boston.

C'est sur ce point vraiment capital que le grand juri eut dû porter son attention et faire peser ses remarques. C'eut été tout à la fois un acte de raison, de bon sens et de patriotisme. Nous ne disons pas que la question eut été résolue pour cela, non, mais elle en eut été vulgarisée et popularisée et la solution en eut été plus facile. En l'Etat, que peut-il résulter de ce rapport, qui est, du reste, un des oeuvres les plus méthodiques et les plus complètes que nous ayons jamais vues de la part d'un grand juri? Il ne peut en résulter rien de plus que ce qui est résulté de tous les rapports précédents, c'est-à-dire rien d'utile ni d'effectif. Nous le regrettons.

Mort de M. Toutant Beauregard.—Nous apprenons que le général Beauregard vient de perdre son frère, M. Toutant Beauregard qui, depuis 1853, habitait San Antonio. Le défunt était âgé de 65 ans et demi. Nous adressons au général nos compliments de condoléance.

Théâtre de l'Opéra.—La compagnie dramatique donnera aujourd'hui en matinée *Le Fils de Coralie*, la belle comédie d'Albert Delpit qui, bien que tirée du roman du même nom, présente, cependant, quelques modifications dans les situations.

Demain dimanche, pour le bénéfice de M. et Mme Bezin, artistes aimés de la troupe, on donnera le grand drame populaire de *Marie-Jeanne*.

Adieux de Salvini.—Le célèbre tragédien fera ses adieux au public aujourd'hui en matinée dans *Othello*.

Académie de Musique.—Mary Anderson a rendu admirablement le rôle de la comtesse dans la pièce de "Love" et ce soir elle jouera dans "Ingomar," sa pièce de célèbre. On donnera "Lady of Lyons" pour spectacle de la matinée.

Théâtre St-Charles.—Le public se porte toujours avec le même empressement aux représentations du professeur Heumann, et à la distribution des cadeaux continue. Il n'y a pas de raison pour que la curiosité du public cesse. Nous devons dire que les cadeaux sont toujours plus brillants. Il y aura aujourd'hui matinée et soirée.

Les principaux cadeaux ont été distribués hier soir à:

Mme E. C. T. Shepherd, 482 rue Annunciation, une robe [illegible] en soie gros grain;

Mlle Blanche Legay, 48 rue St-Philippe, une robe [illegible] en soie gros grain;

H. C. Fisher, 345 rue Canal, une montre en or pour dame;

T. B. Lynd, 317 rue Annunciation, un service [illegible].

Compagnie générale transatlantique.

La Compagnie générale transatlantique a, depuis quelques années, donné un grand développement à sa flotte, qui compte déjà soixante bâtiments à vapeur de première classe et qui sera bientôt augmentée par de nouveaux steamers en voie de construction. Cette flotte dessert de nombreuses lignes dans l'Océan Atlantique et la Méditerranée. Nous n'avons à nous occuper que de celles de ces lignes qui aboutissent aux Etats-Unis.

Depuis plusieurs années déjà, la ligne du Hâvre à New York est devenue hebdomadaire et elle est desservie par les plus beaux et les plus grands paquebots: Le France, le Canada, le Labrador, l'Amérique, le St-Laurent, le Pereire. En hiver, des steamers un peu moins rapides, destinés au fret et au transport des émigrants, font le service alternativement avec les vapeurs que nous venons de nommer. Mais pendant la saison des voyages, la compagnie organise un service hebdomadaire avec ses bâtiments les plus rapides.

Nous prenons plaisir à signaler aux personnes qui se proposent d'aller en Europe cette année, le service des départs tel qu'il a été organisé à partir du mois d'avril. En voici le tableau pour les départs de New York au Hâvre:

Steamers:	Date des départs:
Canada	13 avril.
Labrador	20 "
Saint Laurent	27 "
Amérique	4 mai.
France	11 "
Canada	18 "
Pereire	25 "
Labrador	1 juin.
Saint-Laurent	8 "
Amérique	15 "
France	22 "
Canada	29 "
Labrador	6 juillet.
Saint-Laurent	13 "

Nous n'avons pas besoin de recommander les steamers de la Compagnie. Tous ceux qui ont fait quelques traversées savent qu'on y trouve réunis aux avantages que peuvent offrir les autres lignes, celui d'une meilleure table, et des égards exceptionnels de la part des officiers. C'est la seule ligne qui fournisse du vin à ses passagers. La régularité des traversées pendant l'été est remarquable.

La Compagnie générale Transatlantique a pour agent à la Nouvelle-Orléans M. L. Grand, dont l'obligeance et la courtoisie sont bien connues, et auprès duquel on obtiendra toutes les informations désirables.

La ligne, qui depuis peu relie la Nouvelle-Orléans au Hâvre, n'a pas été organisée en vue du service des passagers, mais elle a déjà rendu des services importants pour le transport de nos produits et nous croyons intéressant d'entrer dans quelques détails à ce sujet.

Les trois premiers vapeurs qui ont commencé ce service, appartenaient à une ligne qui, partant de Marseille, allait à Vera Cruz, en faisant escale à la Havane, puis revenait de Vera Cruz à la Nouvelle-Orléans prendre un fret de retour pour le Hâvre. Le steamer Le Chatelier, qui vient de partir mercredi avec un plein chargement pour le Hâvre, a été le pionnier du nouveau service. Arrivé le 16 novembre, il est parti le 1er décembre avec le plus fort fret qu'aucun steamer transatlantique ait emporté de notre port. Il a été suivi par le Bixio, arrivé le 15 décembre et parti le 28, puis par le Fourneyron, arrivé sans être attendu de Colon le 2 janvier et parti le 24.

Le steamer Flachat a inauguré un nouveau service, avec départ direct du Hâvre pour Cadix, Ténériffe, St-Thomas, Cap Haytien, Port-au-Prince, la Havane, Vera Cruz et la Nlle-Orléans, d'où le retour s'effectuait directement sur le Hâvre. Arrivé le 21 février, le Flachat est parti le 9 mars.

Le Lechatellier qui a suivi le même itinéraire, est arrivé le 20 mars et est reparti le 30.

Ces deux essais ont fait modifier l'itinéraire, et le Bixio, attendu vers le 5 avril, et parti du Hâvre le 1er mars, a dû s'arrêter seulement au Cap haïtien, à Port-au-Prince et à Vera-Cruz. C'est là l'itinéraire que suivront désormais ces quatre steamers. Le début du nouveau service a été contrarié par un hiver exceptionnel, l'interruption par la glace des communications avec St-Louis, des pluies prolongées et des affaires presque nulles en décembre. Mais actuellement, le fret est abondant et le sera pendant toute la bonne saison. On obtient 20 cents par boisseau pour le grain, et la compagnie pourrait charger deux steamers par mois au lieu d'un. Tout nous autorise donc à considérer la nouvelle ligne comme devant avoir une existence permanente et il se peut que la compagnie juge nécessaire d'augmenter le nombre des bâtiments affectés à ce service.

—Le *Times* annonce la mort, à l'âge de quatre-vingt-un ans, de la fille de Nelson et de lady Hamilton, cette Horatia qu'avant de mourir le vainqueur de Trafalgar n'oublia pas de recommander à la sollicitude de son pays. Horatia Nelson Ward avait épousé un clergyman du comté de Kent; elle était veuve depuis une vingtaine d'années.

500 caisses de chaussures, en tous genres, arrivées cette semaine; grande mise en vente à l'ETOILE ROUGE.

On est toujours bien chaussé à l'ETOILE ROUGE.

Ne manquez pas de voir les prix de l'ETOILE ROUGE.

100 douzaines bottes FAUCHE à l'ETOILE ROUGE.

Un grand lot de chaussures en couleur, pour bébés, à 50c, à l'ETOILE ROUGE.

LE DIMANCHE on pourra se chausser jusqu'à une heure, à l'ETOILE ROUGE.

FAUCHE, botte remplaçant avantageusement le soulier fait sur mesure; toutes les dames trouveront avantage à porter cette chaussure. En vente à l'ETOILE ROUGE.

Ne pas oublier qu'à l'ETOILE ROUGE on peut se chausser à tous prix.

Bottes en peau pour dames à 1.25, 1.50, 2.00 et 2.50, à l'ETOILE ROUGE.

Chaussures pour messieurs, à l'ETOILE ROUGE.

Tout le monde y va:—l'E. R.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester New York:

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et qui étaient incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées, il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Thos. Jeanes, Darlington, Angleterre, dit: Le "Only Lung Pad" est mis à l'essai sérieusement ici. Une dame qui avait souffert d'une bronchite, d'un asthme et d'une congestion au poumon droit a été grandement soulagée. Voyez annonce.

M. Lachaud à l'Elysée.

Les réactionnaires n'ont pas été contents de voir Me Lachaud à l'Elysée. Le *Gaulois* a dépêché un de ses reporters au célèbre avocat pour lui demander des renseignements.

Voici ce que Me Lachaud a répondu:

"Gambetta, Clery, Beaupré et moi dînons tous les quinze jours ensemble, depuis bien des années, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, souvent au cabaret. Jamais une question politique n'a troublé notre quatuor d'amitié.

"Or, jeudi, de tous ces hommes, j'étais le seul arrivant en habit noir et en cravate blanche.

"Tout le monde de se récrier.

"—Ce n'est pas pour vous, mes amis. Je vais ce soir chez Grévy! Que ma tenue officielle ne jure pas avec votre laisser-aller tout amical!

"A ce moment, Gambetta me dit:

"—Puisque tu vas chez Grévy, je t'accompagnerai.

"Le président de la République n'était pas dans les salons. Je demandai à un huissier de prévenir M. Grévy de l'arrivée du président de la Chambre.

"M. Grévy, qui soupait, accourut immédiatement, d'autant plus heureux de l'arrivée de son ami M. Gambetta qu'il ne comptait plus sur lui. Il lui prit le bras et causa affectueusement en se promenant dans les salons. Je causai aussi Grévy, et je me tenais cependant à certaine distance, les suivant et ne voulant pas perdre le président de la Chambre dont la voiture devait me reconduire rue Beaupré.

"Quoique je ne prisse aucune part à la conversation, je crois pouvoir vous dire que j'entendais, et qu'il ne s'est pas prononcé un mot de politique. La conversation a roulé sur la fête, qui était fort brillante.

"Le président Grévy est allé avec son hôte au buffet, et M. Gambetta, après quelques poignées de main échangées à droite et à gauche, est revenu au péristyle, où M. Grévy l'a accompagné. Sur le parcours, M. le président de la Chambre a complimenté M. Mollard, chef du protocole et organisateur de la fête. Il a salué quelques dames.

"En attendant que la voiture arrivât, l'hôte de l'Elysée a continué de causer dans le grand vestibule. Après un cordial serrement de main, les deux présidents se sont quittés. Gambetta et moi sommes remontés en voiture.

"Voilà, cher monsieur, en toute sincérité, ce qui s'est passé.

"Comme vous le voyez, cette entrevue a été simple et amicale. De même que je suis l'ami de Gambetta, qui écrivit autrefois ma biographie, de même je suis l'ami de Grévy, et, à ce sujet, je dois ajouter que, la veille de la nomination de Grévy à la présidence de la République, nous nous trouvions ensemble chez un ami commun, en compagnie de Mme et Mlle Grévy. La nouvelle était certaine.

"—Eh bien, je ne verrai moins souvent, lui dis-je.

"—Pourquoi cela? Je continuerai d'être Grévy."

Pour un dictateur comme M. Gambetta, pour un chef d'Etat trônant à l'Elysée, ce petit tableau est intéressant dans sa bonhomie que voici en semble.

S'il y avait là quelque farceur courroucé ou seulement un intransigeant.

—On écrit de Berlin qu'un des agitateurs antisémites les plus actifs, l'imprimeur Rappel, adresse, dans son journal l'*Ostend-seitung*, un appel aux contribuables berlinois qui partagent les idées du prince de Bismarck sur l'impôt locatif. "Qui empêcherait, dit l'article, les bourgeois de Berlin de s'unir un jour au nombre de 100,000 présenter leur carte au conseil municipal en lui disant qu'ils ne sont pas plus contents que le chancelier de l'administration financière et de la conduite politique de ce conseil?"

Cet appel est considéré comme le signal d'un mouvement qui peut devenir dangereux. Le *Tageblatt* y voit le commencement de la Commune à Berlin.

Décédé, à San Antonio, Texas, le 21 mars, à l'âge de 65 ans et 5 mois, M. TOUTANT BEAUREGARD, ancien résident de la Nouvelle-Orléans. Il était allé s'établir au Texas en 1853. Il était le frère aîné du Gén. G. T. Beauregard, de cette ville.

Décédé hier à 1 heure du matin, à l'âge de 54 ans, PIERRE LIBOULOUME, natif de Caqueron, département des Basses-Pyrénées, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de P. Conteron, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 11 heures précises du matin. Le convoi partira de l'Hôpital de Charité.

Décédé hier, à 1 heure P. M., MICHEL GEORGE, fils de P. J. FAZENDE, jr., et d'ANTOINETTE MARMILLON, à l'âge de 8 ans. Les amis et connaissances des familles Fazende et Marmillon sont respectueusement priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin, à 8 heures précises. Le corps est exposé rue Félicité No 269, entre St-Charles et Carondelet.

Décédé hier matin, à 5 h, à l'âge de 41 ans, LEON FAURE, natif de Bordères, Département des Basses Pyrénées, France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à 11 heures. Le convoi partira de l'asile de la Société Française rue Ste-Anne, où le corps est exposé. De la part de sa veuve et de ses enfants.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier matin, à 5 heures, à l'âge de 41 ans, le sociétaire LEON FAURE, né à Bordères, Département des Basses-Pyrénées (France). MM. les sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois d'avril, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 11 heures. Le convoi partira de l'Asile, où le corps est exposé.

Par ordre du président, J. SCHWEITZER.

L. Simon, secrétaire.

La Compania de Cazadores de Orleans.—Los miembros de esta Compania se reuniran á la 4 en punto de esta tarde, en su sala de armas, y de uniforme, para acompañar el entierro del miembro honorario de la misma Don JOSE GARCIA Y SERRANO, fallecido ayer a las cinco de la mañana.

De orden del Capitan, G. SEGUI Y GAHONA, Secretario.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à St-Augustin, LUNDI, 4 avril à 7 1/2 heures du matin, pour le repos de l'âme de RENÉ OCTAVE PERRAULT. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de son père et de sa mère.

1er avril—2t

La retraite des Mères Chrétiennes qui sera faite par le Rév. Père Manvoisin commencera à la Cathédrale St-Louis, lundi 4 avril.

Il y aura Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi, Messe et Instruction à 7 heures A. M.

Sermon et bénédiction tous les soirs à 7 heures.

Vendredi, Communion générale à la messe de 7 heures.

Sermon et bénédiction le soir.

Tous les fidèles sont invités à y assister.

2 avril—2t

Demande.

INFORMATIONS SUR JOSEPH CONUS, est originaire de Sinley, canton de Fribourg, Suisse, habitant la Nouvelle-Orléans en 1856 et alors âgé de 61 ans.

X WEISSENBACH, Consul Suisse.

8av—27

Avis.

UN PERROQUE gris, avec la queue rouge s'est envolé vendredi matin, 18 avril, du No 94 Esplanade. La personne qui le rapportera à l'adresse ci-dessus recevra une récompense.

3 avril—3t.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.

Les officiers et membres de cette société sont priés d'assister à l'assemblée générale trimestrielle qui aura lieu LUNDI, 4 avril, à 7 heures P. M., au local coin Ste Marie et Camp.

Par ordre du Président,

G. M. REDON, Jos. H. NEGUELOUA, Secrétaire.

1 avril—3t.

AVIS.

LES abonnés à l'Opéra, saison 1880-81 sont par la présente notifiés qu'ils ont encore jusqu'au 4 avril 1881 pour retenir leurs mêmes places pour la saison 1881-82. Après cette date ces sièges seront loués aux nouveaux abonnés. S'adresser au contrôle de l'Opéra tous les jours de 3 à 4 heures P. M. et le dimanche de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

26 mars. 26, 27, 29, 31, avril 2, 3.

Vins de Sherry fin! Vieux Tom Gin!

CHAMPAGNE ROEDERER.

En débarquement et à vendre par les consignés:

Vins de Sherry fins, 8 quarts et 15 octaves Pale, Montilla, Cabinet, Amontillado, Royal Arms et Olorose, de Gonzalez Byass & Cie, Xeres de la Frontera.

Vieux Tom Gin, 5 quarts, 12 octaves et 100 caisses de meilleur vieux Tom de sir Robt. Barnett & Cie, de Londres.

Gin de Hollande, 30 caisses de la marque Anchor de Bell & Danloo, et 50 caisses de la célèbre marque Bell Brand Van den Bergh & Cie.

Champagne Roederer, 75 douzaines quarts et 200 douzaines pintes Cartes Blanche, en grande pintes.

PAUL GELPI & BRO., 37 rue Decatur

2 avr—3f

Avis.

$30,000. Nlle-Orléans, 14 mars 1881.

LE consigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de P. M. Wilson, Drawer No 31, à Raleigh, Etat de la Caroline du Nord, la moitié du billet No 14,616, tirage à numéro simple, Classe "C", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres le mardi, 8 mars 188..., le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: E. E. LHOSTE, Commis au change et à l'escompte du Résidence: Louisiana National Bank, New Orleans, La.

2av. 1—2f PP

Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1881.

LE consigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Geo. S. Branson, No 947, South Fourth St., Camden N. J., la moitié du billet No 14,616, tirage à numéro simple, "classe "C." de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Résidence: T. M. WESCOAT, Agent, Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

2 avril—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 14 mars 1881.

LE consigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de W. J. Hew, No 231 North Front St., Philadelphia, Pa., la moitié du billet No 1,178, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 mars 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.

2 avril—2f

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1881.

LE consigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Mlle Maggie McCann avec L. M. Auerbach, No 219 East 57th St., New-York, par l'entremise de la Bowery National Bank, New-York City, la moitié du billet No 1178, tirage à numéro simple, classe "C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, le 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. E. LHOSTE, Commis au change et à l'escompte, Résidence: Louisiana National Bank, New Orleans.

2 avril—2f PP.

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1881.

LES consignés certifient qu'ils avaient en collection pour le compte de C. A. Silvey, Chicago & Rock Island R. R. office, par l'entremise de la Merchant National Bank de Chicago, Ills, et de John Dalton, No 36 Reaper Block, Chicago, Ills, par l'entremise de MM. Harris & Schaffner & Co., banquiers, Chicago, Ills, une moitié chacun du billet No 30,766, tirage à numéro simple, Classe "C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 8 mars 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun, au bureau de M. A. Dauphin, 127 rue La Salle, Chicago Ills, et que les montants en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: JOHN COSTE, courtier, Résidence: New Orleans National Bank.

Nom: W. W. WALDO, Caissier, Résidence: Germania National Bank of New Orleans, La.

2 avril—2f PP

Avis.

$2,500. Nlle-Orléans, 17 mars 1881.

LE consigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de S. Hicks, Madisonville, Ky., le billet No 56,475, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

27avril—2fPP

Avis.

$2,500. Nlle-Orléans. 17 mars 1881.

LE consigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de A. U. Good, par l'entremise du Mechanics Bank, St-Louis, Mo., le billet No 59,759 tirage à numéro simple, Classe "C." de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, le mardi, 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de St-Louis Agency, St-Louis, Mo., et que le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: CAMILLE E. SUBGI. Résidence: Courreur du Hibernia National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

27 avril—2fPP

On demande

UNE BONNE CUISINIÈRE, ainsi qu'une femme active pour s'occuper du ménage. Elles doivent être munies de bonnes recommandations. Il leur sera payé de bons gages. S'adresser par lettres, en indiquant l'âge et donnant les références, à Mrs M. H. Sullivan, Pensacola, Floride.

1er avril—7f

Bureaux de la New Orleans City R. R. Co.—No 124 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 31 mars 1881.—Un dividende d'UN DOLLAR ET 50 CENTS par action sera payé aux actionnaires de cette compagnie à partir de LUNDI, 11 avril.

Les livres de transfert seront fermés à partir du 31 mars jusqu'au 11 avril.

RICH F. HARRISSON, Secrétaire.

31 mars—jusq 11 avril

Salle de l'Association des Pasteurs et Sa-Pasteurs.—Nouvelle-Orléans, 19 mars 1881.—A une assemblée qui a eu lieu ce jour, le tarif suivant a été unanimement adopté pour la saison de 1881 et 1882.

Vingt sous pour repesage et enchantillonnage de la liste.

Quinze sous pour repesage à la balance du peseur.

PHIL HALLAHAN, Secrétaire. FENDEL HORN, Président.

27 mars—

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la N-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 25 mars 1881.—A une réunion spéciale du conseil des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de DEUX pour cent a été déclaré sur les bénéfices des trois derniers mois, payable à partir du 1er avril.

CROUCH, Secrétaire.

26mars—10f

Metropolitan L. S. et P. Bank, No 5 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.

L. FISHEL, Appr.

12 mars—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal, Nlle-Orléans, 15 mars 1881.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

G. W. NOTT, Secrétaire.

15mars—

Jardin de Wenger
11 & 13 rue Bourbon.

Tous les soirs Grand Concert par le célèbre Orchestre des dames de Berlin sous la direction de MLLE KATE LIEBOLD.

Tous les soirs un programme nouveau.

Dimanche après-midi MATINÉE.

Quatre chambres magnifiquement meublées sont réservées aux familles et aux dames. Elles ont une entrée séparée. Aux personnes suspectes l'entrée sera refusée. Il ne sera servi que des liqueurs de première classe et les consommateurs trouveront toujours un lunch extraordinaire.

10 oct—6m

Etabli à Liverpool EN 1834.

Stout de Guiness.

A VENDRE PAR

Bassetti & Xiques

67 & 69, RUE DECATUR, 67 & 69

20 fév—3m

Avis important pour les planteurs.—Il sera fait demain, Samedi, à une heure de l'après-midi, sur le terrain contre à l'angle des rues Canal et Claiborne, un essai de la machine combinée dite "Kemp Manure Spreader, Pulverizer and Cart". Toutes les personnes qui s'intéressent à l'agriculture sont invitées à assister à l'expérience.

Kemp & Burphe Manufacturing Co., Syracuse N. Y.

Wm JOSLEYN, agent général. B. J. WEST, agent à la Nlle-Orléans.

1er avril—2f

DEBALLAGE GENERAL
—DE—
MARCHANDISES DE PRINTEMPS,

MARDI, 5 AVRIL, DE TOUT ARTICLE NOUVEAU ET DÉSIRABLE EN PATRONS FRANÇAIS, FORMES, CHAPEAUX AINSI QUE TOUTES Les Dernières Nouveautés —EN— CHEVEUX —ET— Articles de Fantaisie

G. T. SCHILLING,
157 et 159 RUE DU CANAL.

Pas de Cartes.

31mars—1m

MR G. D'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public que devant résider à la Nouvelle-Orléans il prendra des élèves pour le solfège, l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 125 rue Bourbon, chez le Dr Bayon.

15 mars—1m

Importation Directe!

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Ouvriront LUNDI, 21 du courant, un Assortiment de Nouveautés de Choix, consistant en

SATINS IMPRIMÉS FRANÇAIS, ZEPHYR GINGHAMS, GRENADINES DE COULEUR.

Aussi, un choix complet de Marchandises Blanches, telles que:

JACONATS FRANÇAIS ET MULLS, NANSOUKS ET VICTORIA LAWNS, BATISTES ET TOILES DE LIN, TOILES DE L'INDE ET DE PERSE.

20mars—

UN DÉLICIEUX ARÔME POUR L'HALEINE. TRIX Seulement 10 cents. A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES

10 mars—1 mois

DEBALLAGE DE PRINTEMPS
CHEZ
GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.

Lundi, 28 mars, nous déballerons plus de soixante nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de saison en qualités moyennes et légères. Tout l'assortiment sera le plus vaste et le plus joli que nous ayons jamais eu, et que nous invitons à venir examiner.

Notre fonds est bien assorti en vêtements Diagonal, laine, serge, bleu, Tweed et Casimir, de coupe et de genres variés.

Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et devra durer toute la saison.

NOUVEAUTÉS,
EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.

LÉON GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.

13 mars—

Fair Grounds à Louer.

Pour Pique-Niques, Bals et autres amusements à des prix réduits, inclus la lumière électrique, sur application faite à G. W. NOTT, No 104 rue du Canal.

27 mars—

BISCONTEAU FRÈRES, L'angle des rues Bayou et Bayou Road.

GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; grocerie et liqueurs des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs, avoine, son et grains de coton, etc., à des prix bien réduits.

Toutes marchandises délivrées à domicile.

24 nov—1 an.

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER EXCELLENT, VENANT DE LIVERPOOL ET A VENDRE PAR

C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.

UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à moustiquaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.

AUSSI EN MAGASIN:

Indiennes, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c. &c. &c.

Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.

Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.

Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.

Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York et d'Europe.

Le tout sera vendu à très bas prix.

C. JAUBERT & CO., 20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL, NLLE-ORLÉANS.

N.B.—Aucune marchandise vendue au détail.

25 fév—2m

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
59 Rue de Chartres, COIN BIENVILLE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue, de Lalandelle, Goudrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—		
La Maison Frappier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Roday	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénia	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
Le Koussiaume	1	1 25
Vast Ricouard—		
La Vieille Garde	1	1 25
Théophile Gautier. Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France		$1 25 le vol.
Camille Flammarion. Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités		$1 40 le vol.
La terre au ciel		2 50
Mme Augustus Craven. Récit d'une Sœur	2 vols	$2 00
Fleurange	2	$2 40
Emile Zola. L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental		$1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon. Indissolubilité et Divorce		$1 25
Alph. Daudet. Fromont Jne et Risler aîné		$1 25
H. de Balzac. Œuvre complète éd. in 18° broché, chaque volume		50
A. Debay. Hygiène et Physiologie du Mariage		$1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18° Dentu éditeur.

Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papiers peints assortis et bordures.

Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de piété, Paroissiens, images, etc., [illegible], chapelets et médailles.

Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.

Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.

23 jan.—

KRUG & Co. CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO., NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.

1er mars—1p.

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).

5 oct—

MAGASIN D'ART
—DE—
LILIENTHAL
121 - RUE DU CANAL - 121
(Bâtisse Touro.)

PAR UN ÉLÉVATEUR

On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moulures.

Je ferai les Photographies les meilleures et des derniers genres et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions Plus raisonnables que jamais, eu égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, et en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.

5 déc—6mois

REGNAULT
TAILLEUR,

3.....rue de la Bourse.......3 A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

Jaquette	90 francs	Gilets	20 francs
Redingotte	100 ..	Pantalons	40 ..
Habit	110 ..	Pardessus doublé soie	110 ..

Pardessus d'hiver doublé soie 120 francs.

13 mars—1m

MODES ET ROBES. Modes de Printemps. —CHEZ—

Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture, 15.........RUE BARONNE.........15 En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fashionables modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens pour dames et demoiselles.

Toques et Canottes pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est LA CONFECTION DES ROBES, selon les dernières et les plus élégantes modes de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15.........RUE BARONNE.........15

7nov—6m

A vendre POUR CAUSE DE RETRAIT DES AFFAIRES

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée et ayant un assez fort stock de vins et de liqueurs. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE.

26 mars—

Grocerie à vendre.

GROCERIES. UNE GROCERIE située dans un des meilleurs quartiers du Faubourg Tremé et faisant de très bonnes affaires. Elle est en outre bien achalandée et le propriétaire la vend que pour cause de retrait des affaires. Pour plus amples informations s'adresser aux bureaux du journal.

1er avril—3f

Boulangerie à louer à Biloxi.

UNE boulangerie avec ustensiles très bien achalandée, s'adresser chez J. B. Camors & Co., No 61 de la rue Tchoupitoulas, ou sur les lieux à M. F. Amaré.

25 mars—8f

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à CASH,

13 fév—6mo. Lock Box 2506 N. O. P. O.

TOILES! TOILES!
D. H. HOLMES,
15 Bourbon—155Canal—14Dauphine

Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de:

Toiles à Chemises, Toiles de Paris, Damas, Nappes de Table, Serviettes, etc., etc., etc.;

—AUSSI—

Des BOBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage.

13 mars—

Avis aux consommateurs de gaz.

REDUCTION DE PRIX.

Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans, 14 janvier 1881.

A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres Par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.

Par ordre du Bureau des Directeurs, JAMES JACKSON, Président.

15 janv—3mPP

A louer pour cause de santé.

L'HOTEL WASHINGTON, situé à Thibodeaux et ayant dix chambres. La maison est entièrement meublée. Il y a un emplacement pour un café en face du bayou et du débarcadère des bateaux. L'Hôtel existe depuis dix-huit ans. On en donnera possession tout de suite. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, à Thibodeaux, Louisiane.

27mars—1m

GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL, Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS
Des plus célèbres fabriques: STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

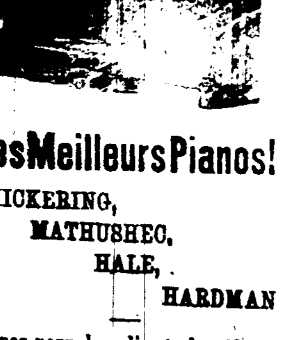
Instruments à musique de toutes les variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.

Adresse: LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE.

28janv.—

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.



LesMeilleursPianos! CHICKERING, MATHUSHEC, HALE, HARDMAN

Pianos pour les climats humides!

Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.

GARANTIE DONNEE.

Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.

Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.

Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS de MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en METAL—des importations directes d'Europe.

Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLEIN, 135 rue du Canal.—Nlle-Orléans

20fév—

LES PAPIERS à Cigarettes JOB de Jean BARDOU

étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.

Adresse: J. Z. PAULHAC, à TOULOUSE, France.

GRANDE MANUFACTURE —DE— COPIES DE LETTRES.

4 mars—1 m. v. & c.

A. Brousseau's Son.
27 RUE DE CHARTRES.

TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES

Le plus grand stock du Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix constamment à tous.

9 janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er AVRIL—CLASSE No 77. Tirage de 4 heures P. M.

10 24 27 73 34 31 22 36 50 12 74

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 1er avril 1881—4 heures P. M.

JUBAL EARLY, G. T. BEAUREGARD, Commissaires.

Les noms de nos tirages quotidiens, p. c. vous devez vous en assurer, dans toutes nos annonces.